

Accord du participe passé

Entrainement

Exercice 1 :

Accordez correctement les participes passés entre parenthèses

1-Un tel programme pourrait être **facilité** si les relations avec les Etats-Unis étaient **rétablissement**.

2- La brutalité de ces chiffres, **présentée** dans une étude sur le recrutement scolaire depuis quarante ans, mérite d'être **nuancé**.

3- Le Tibre est devenu le symbole d'une pureté apolitique et d'une innocence mystique qu'auraient **perdu** les occidentaux.

4- La partie supérieure de la Coupole est **ornée** de peinture : trente-trois œuvres qui, deux d'entre elles **mises** à part, sont toutes contemporaines de l'inauguration des lieux.

5- Après avoir **évolué** sur une tendance de 7% à 8% depuis 1990, la croissance des pays de l'ASEAN devrait être **ramenée** aux alentours de 3,5 % de l'an prochain.

6- La consommation française s'est franchement **ressaisie** au troisième trimestre, et l'environnement du consommateur, tant sur le plan de l'emploi que sur ceux des revenus et de la fiscalité, s'y est plus nettement **amélioré**.

7- Les espoirs nés du regain dynamisme des exportations japonaises, il y a environ un an, ont été subitement balayés.

Exercice 2:

Classez ces verbes pronominaux selon leur catégorie. Mettez-les à la 3ème personne du pluriel du passé composé (sujet féminin) ;

1-S'aventurer : verbe pronominal de sens **réflexif** → **elles se sont aventurées**.

2-Se rencontrer : un verbe pronominal de **sens réciproque**→ **elles se sont rencontrées**.

3- Se concentrer : verbe pronominal de **sens réfléxif** → **elles se sont concentrées**.

4- Se reposer : verbe pronominal de **sens réfléxif** → **elles se sont reposées**.

5-S'échapper : verbe pronominal de **sens réfléxif** → **elles se sont échappées**.

6- Se sourire : verbe pronominal de **sens réciproque** → **elles se sont souri**.

7- Se plaindre : verbe pronominal de sens **réflexif** → **elles se sont plaintes**.

Exercice 3

Remplacez les infinitifs entre parenthèses par des participes que vous accordez correctement.

La première fois qu'Aurélien vit Bérénice [...], il n'aima pas comment elle était **habillée**. Une étoffe qu'il n'aurait pas **choisie**. Il avait des idées sur les étoffes. Une étoffe qu'il avait **vue** sur plusieurs femmes [...] Ses cheveux étaient ternes ce jour-là, mal **tenus**. Les cheveux **coupés**, ça demande des soins constants. Aurélien n'aurait pas pu dire si elle était blonde ou brune. Il l'avait mal **regardée**. Il lui en demeurait une impression vague, générale, d'ennui et d'irritation. Il se demanda même pourquoi. C'était **disproportionné**. Plutôt petite, pâle, je crois... Qu'elle se fût **appelée** Jeanne ou Marie, il n'y aurait pas **repensé**, après coup. Mais Bérénice. Drôle de superstition. Voilà bien ce qui l'irritait.

Il y avait un vers de Racine que ça lui remettait dans la tête, un vers qui l'avait **hanté** pendant la guerre, dans les tranchées, et plus tard **démobilisé**. Un vers qu'il ne trouvait même pas un beau vers, ou enfin dont la beauté lui semblait douteuse, inexplicable, mais qui l'avait **obsédé**, qui l'obsédait encore : « Je demeurai longtemps errant dans Césarée... »

Louis Argon Aurélien Ed Gallimard